Mais enfin pourquoi tu vois ça quand tu me regardes ?

Guerre d'Algérie... Imaginaires masqués, assignations.

EXPO MARIE AUGER

DOSSIER DE PRESENTATION

ET VOUS ?

Qu’a-t-on choisi de ne pas vous dire ? Quel vécu définit votre identité sans même que vous le connaissiez ? L’artiste Marie Auger interroge les mémoires de la Guerre d’Algérie dans son exposition "Mais enfin pourquoi tu vois ça quand tu me regardes ?"

PRÉSENTÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS À NANTES EN JANVIER ET FÉVRIER 2023.

CONTENUS

01

L'exposition "Mais enfin, pourquoi tu vois ça quand tu me regardes ?"

02

Qui est l'artiste Marie Auger ?

03

Plongée dans l'exposition : qu'allez-vous expérimenter ?

04

Une première, un succès

05

Mémoire de l'exposition : le livre

06

Annexes

01
L'EXPO

« ON N'EN A JAMAIS PARLÉ ! »

7 millions de Français, 1 sur 10 portent les mémoires éclatées de la Guerre d'Algérie. Harkis, pieds noirs, appelés, membres du FLN, immigrés. Parents, enfants, petits-enfants. Une, deux, trois générations. Et bien souvent, chacun fait la même réponse quant à la transmission de ces mémoires dans sa famille : « On n'en a jamais parlé ! ».

Marie Auger met des œuvres sur ce silence : peintures, sculptures, broderies, tissages, céramiques, diapositifs, gravure, objet filmique. Plus de 100 pièces qui racontent la douleur, l'exode, le récit interdit, la souffrance transgénérationnelle, le déracinement, la colonisation mais aussi l'espoir du changement.

Sa matière première ? Des entretiens qu'elle réalise depuis près de trois ans avec les porteur·euse·s des mémoires de la guerre d'Algérie : ils/elles ont fait la guerre, ils/elles l'ont subi, ils/elles l'ont en héritage.

Son fil conducteur ? Le corps. Corps colonisé, corps asservi, corps banni, corps indésiré, corps absent.

Son but ? Faire entendre, faire voir, démasquer les imaginaires, questionner les places et déconstruire les assignations.

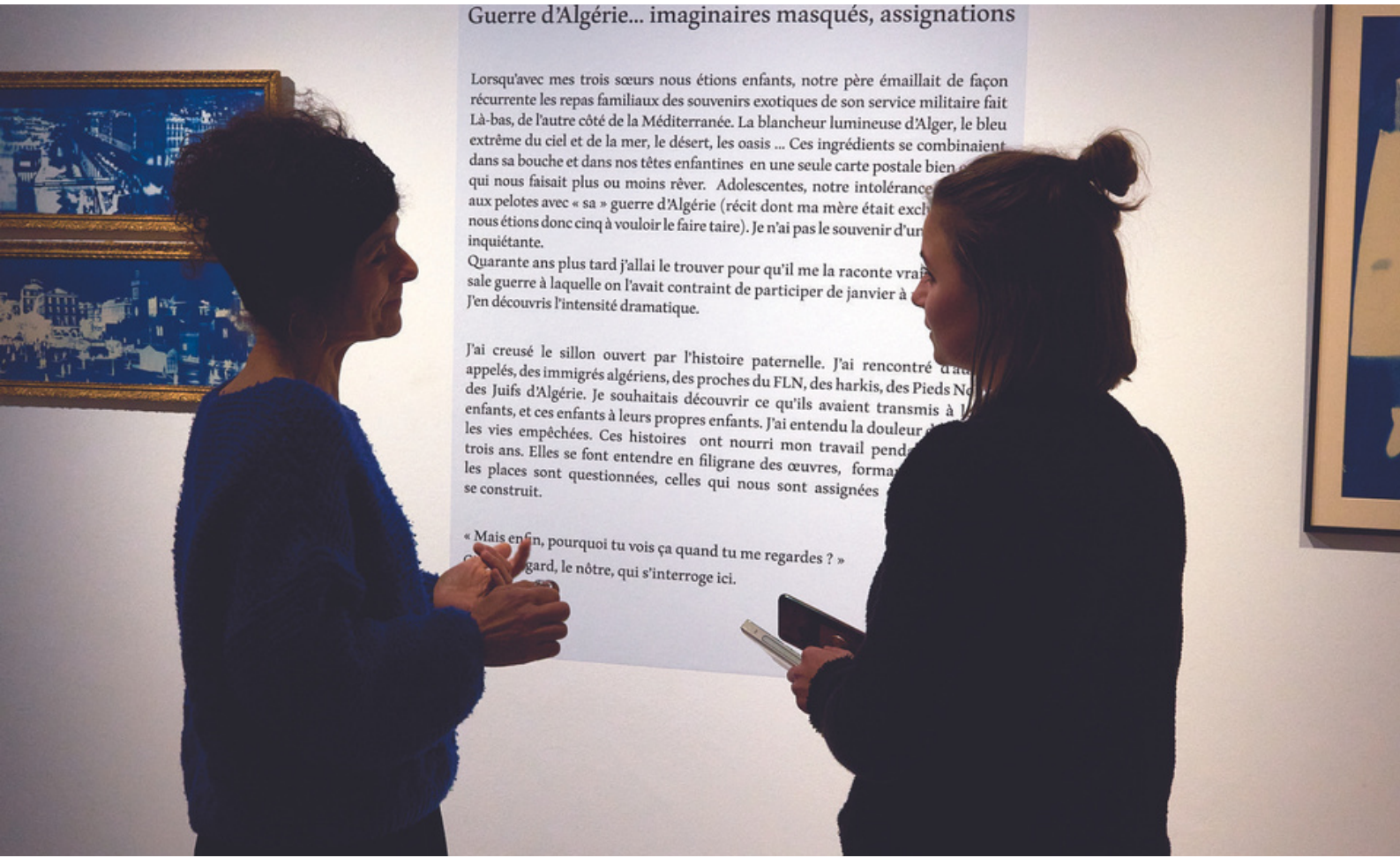
02
QUI EST L'ARTISTE MARIE AUGER ?

Passeuse de mémoires

"Je travaille à la transmission des mémoires individuelles douloureuses ancrées dans l'histoire collective"

- Marie Auger

Transmettre. C'est le verbe qui guide le travail artistique de Marie Auger depuis près de 15 ans. Mémoires de la Shoah, femmes tondues à la Libération, enfants juifs cachés, camps de concentrations français pour nomades.... Autant d'expositions dans lesquelles ses œuvres deviennent objets de transmissions. Pour l'artiste nantaise, le processus créatif commence toujours par une rencontre : celle d'un protagoniste de l'Histoire souffrant d'un récit qu'on ne lui a pas transmis. Démarre alors un travail à la fois documentaire et plastique : la plasticienne collecte un ensemble de témoignages de porteur·euse·s de ces mémoires. « Ils deviennent ensuite la source d'œuvres plastiques que je réalise. Je brode, je sculpte, je peins, je réalise de la vidéo, de la gravure, du tissage », explique-t-elle . Le regard ne se veut pas historique mais humain.



L’une d’entre eux

Parmi les 7 millions de Français porteurs des mémoires de la Guerre d’Algérie : Marie Auger et son père. Lui fut un « appelé », un jeune bidasse réquisitionné pour combattre en Algérie. A ses enfants, il choisit de conter « La blancheur lumineuse d’Alger », « le bleu extrême du ciel et de la mer », « le désert ». Des images exotiques plutôt que le récit brutal d’une guerre.
Ce n’est que 40 ans plus tard, lorsque la plasticienne décide de travailler sur la guerre d’Algérie qu’elle découvre un tout autre récit : « J’allai trouver mon père pour qu’il me la raconte vraiment cette sale guerre à laquelle on l’avait contraint de participer de janvier à mai 62. J’en découvris l’intensité dramatique. »

L’exposition « Mais enfin, pourquoi tu vois ca quand tu me regardes ? », c’est aussi une histoire de famille, un travail intime et transgénérationel.

1966

C’EST L’ANNÉE DE NAISSANCE DE MARIE AUGER

44

C’EST LE DÉPARTEMENT OÙ SE SITUE SON ATELIER À MONNIÈRES

15

C’EST LE NOMBRE D’ANNÉES À TRAVAILLER SUR LA TRANSMISSION

03 PLONGÉE DANS L'EXPO

Entendez-vous résonner ces mots ? Tout au long de l'exposition, ils sont lus, vus, entendus, ressentis, vécus, amplifiés mais jamais illustrés.

« J'AI DEMANDÉ À ÊTRE ENTERRÉ LÀ-BAS. »

« ON N'EN SORT PAS DE CES ASSIGNATIONS. »

« IL Y A UNE ESPÈCE DE COUVERCLE LÀ-DESSUS. »

« J'AVAIS LE CUL ENTRE 2 CHAISES. »

« JE REFUSE DE PORTER LA HONTE DE CE TRUC-LÀ. »

« DANS LA SOUTE ÇA PUAIT LE VOMI. »

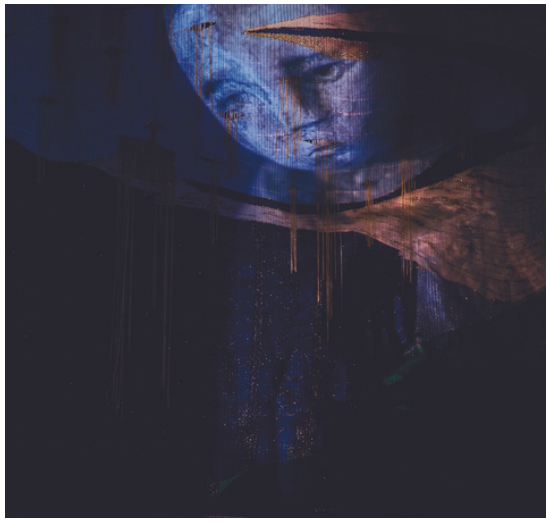
« MOI JE SUIS ENCORE DANS LE CAMP. »

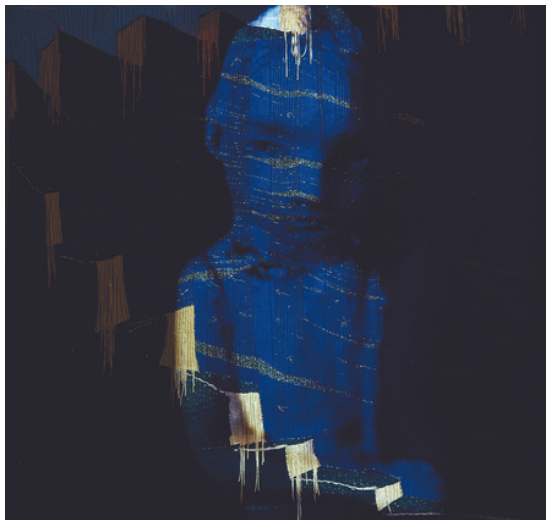
« C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE J'EN PARLE COMME ÇA. »

Extraits des témoignages recueillis par Marie Auger

VUS ET ENTENDUS

A travers une installation plastique mêlant tissage et vidéo, le visiteur plonge dans une pièce maitresse de l'exposition. Autour de lui, trois panneaux tissés de 12 m2 chacun. Sur ces œuvres-écrans, la projection des récits filmés des porteurs des mémoires de la guerre d'Algérie. Le corps du visiteur est englobé, il fait l'expérience d'une réception active dans un espace devenu lieu de rencontre d'histoires d'ordinaires cloisonnées. Son attention est captivée par un jeu de rebonds visuels et sonores entre les trois écrans. Il est invité à recevoir intimement les histoires contées, à ressentir les souffrances et à interroger son rapport personnel à cette guerre.





RESSENTIS

A travers, plus de 100 pièces sculptées, peintes, brodées, tissées… le visiteur ressent. Il est guidé par une narration imaginaire et poétique. Il déambule dans un univers plastique. Il reçoit physiquement, psychiquement et émotionnellement.

AMPLIFIÉS

A travers la rencontre avec d'autres champs artistiques, le visiteur amplifie ses questionnements et densifie son expérience.

Performance dansée, documentaires, court-métrages, soirées poésie, débats sociétaux en résonnance avec l'installation… sont proposées pendant toute l'exposition.

04
UNE PREMIÈRE, UN SUCCÈS

« Mais enfin pourquoi tu vois ça quand tu me regardes ? » a été présentée pour la première fois à l'Espace Cosmopolis de Nantes du 19 janvier au 21 février 2023.

Une exposition relayée au niveau local et national !

34	3000	10
Jours d'exposition	Visiteurs	Médiateurs

Nantes - Entre installations et témoignages, Marie Auger explore la mémoire de la guerre d'Algérie

La plasticienne Marie Auger éclaire les traumatismes laissés par la guerre d'Algérie dans une exposition foisonnante qui fait la part belle aux témoignages.

Chrystel Chabert
France Télévisions • Rédaction Culture

Publié le 11/02/2023 12:20

Temps de lecture : 2 min.

Marie Auger illustre les mémoires d'Algérie

La plasticienne a récolté la parole de protagonistes de la guerre et de leurs enfants, pour mesure comment elle leur a été transmise. Elle livre une exposition foisonnante, à l'espace Cosmopolis.

La plasticienne Marie Auger poursuit sa quête inlassable, autour du devoir de mémoire et de la transmission. Après la rafle des enfants d'Izieu, ou les camps d'internement des nomades, Marie Auger livre à Cosmopolis son dernier travail, qui cible les traumatismes laissés par la guerre d'Algérie.

Artiste engagée, Marie Auger restitue le fruit de trois ans d'un travail impressionnant. **« Je suis allée à la rencontre de témoins directs de la guerre d'Algérie,** relate-t-elle. **En entrant dans l'intimité des familles, j'ai récolté leur parole et j'ai cherché à découvrir ce qu'ils avaient transmis à leurs enfants et les enfants à leurs propres enfants. »**

De transmission donc, il est toujours question. L'objectif n'étant pas d'exacerber les concurrences mémorielles, l'artiste a rencontré les différents protagonistes touchés par cette guerre d'Algérie. Immigrés algériens, proches du FLN, harkis, pieds noirs et aussi appelés.

« Je n'ai pas vocation d'historienne »

Ce n'est qu'une fois tout ce matériau collecté que, pour Marie Auger, commence le véritable travail d'artiste. **« Je n'ai pas vocation d'historienne,** rappelle-t-elle. **Je pars du vécu des sujets et je développe une approche poétique à partir des récits exprimés. »**

Et pour orchestrer le tout, la plasticienne a plusieurs cordes à son arc : dessins, peintures, sculptures, céramiques, photos, collages, films d'animation, tissages et installations grandeur nature. Chaque médium véhicule son propos à sa manière.

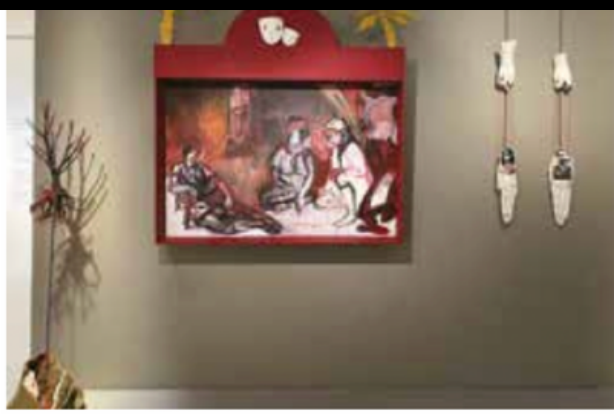
Le visiteur passe devant un mur recouvert de cyanotypes. Mélange en bleu de temporalité entre ici et maintenant, les photos illustrent leurs légendes. **« Pas d'Arabes sur les photos »,** rappelle un souvenir d'écolier dans sa classe. Tout est histoire de regards, d'enfance maltraitée. Ou aussi heureuse, c'est selon, comme ces autres enfants qui jouent avec les cigognes, oiseau symbole des migrations entre Alger et Strasbourg.

Au détour d'un couloir, une grande peinture ouvre la porte de la casbah d'Alger. Ailleurs, des corps textiles mêlés et ficelés illustrent l'impossibilité du déplacement. Avec Marie Auger, les paroles et les propos, le visiteur les entend avec les yeux, en volume, en forme et en couleurs.

Jusqu'au 19 février, du lundi au vendredi, de 13 h 30 à 18 h, samedi et dimanche, de 14 h à 18 h, à l'espace Cosmopolis, 18, rue Scribe, à Nantes.

Marie Auger a installé un important dispositif artistique, pour illustrer les propos recueillis auprès de d'Algérie et de leurs enfants.

Marie Auger expose à Cosmopolis jusqu'au 19 février.



✔ 1

Explorer

LES NON-DITS

Impressionnante exposition de Marie Auger. L'artiste nantaise occupe tout l'Espace Cosmopolis pour interroger les mémoires de la Guerre d'Algérie. 7 millions de Français portent les mémoires éclatées de cette guerre et l'artiste a rencontré pendant trois ans les porteurs et porteuses de mémoire. "Je travaille à la transmission des mémoires individuelles douloureuses ancrées dans l'histoire collective", nous dit-elle. Elle met des œuvres sur le silence. Peintures, sculptures, broderies, tissages, céramiques, gravures, films... Plus de 100 pièces qui racontent la douleur, l'exode, la souffrance, le déracinement... Bouleversant.

MARIE AUGER

05. MÉMOIRE DE L'EXPOSITION : LE LIVRE

Les éditions Les Passeurs d'Initialités publie un livre, recueil des œuvres de Marie Auger et mémoire de l'exposition « Mais enfin, pourquoi tu vois ça quand tu me regardes ? ».

Titre : Mais enfin, pourquoi tu vois ça quand tu me regardes ?
200 exemplaires
50 éditions originales signées comprenant une sculpture originale
Prix : 140 euros

Photographies des œuvres :
Jihad Zeidan

Conception du livre :
Kitcat sous l'œil de Marie Auger

Éditions :
Les Passeurs d'Initialités – Nantes 44

Extrait du livre

AVANT REGARD
Ce livre est une histoire.
De poésie, il en frisonne….
Des paroles, il recueille
Des larmes, il les sèche…
Hier et demain, il ponctue le temps de grâce et d'espoirs.
D'ailleurs et d'ici, il est sans frontière

Marie Auger s'est immergée dans l'Histoire, celle de la guerre d'Algérie. La poésie, la littérature, la peinture, la photographie, le cinéma et la musique ont porté leurs mots, leurs images et leurs notes sur ces faits de guerre dont chacun connaît la complexité et tente d'aborder et de comprendre la réalité contemporaine.
Toutefois, Marie Auger veille ! Elle n'est pas historienne. Elle est artiste, touchée dans son vif parce que violentée par ces corps de femmes et d'hommes colonisés.
Les toiles sont peintes dans les couleurs de l'abandon des terres méditerranéennes et des rivages accostés pour poser une valise, une poupée….
La main, vigoureuse du désir de tramer une mémoire collective, a tissé et tissé… des laines et des fils dorés… La parole se trouve liée, reliée, déliée. Les lices entrecroisées deviennent alors vaste territoire où tous les possibles ont une raison d'être pour ne pas en découdre.
Les femmes d'Alger sortent de leurs appartements pour prendre la parole ! Les mots veulent éclore.
La terre, sculptée et émaillée, se métamorphose en visages masqués quand il faut quitter un sol, en fouler un autre, lorsque les maisons abandonnées devront être reconstruites sur un autre sol…
Femmes et hommes furent assigné-es.
Elles et ils demeurent assigné-es, sans abri, porteurs d'une transmission qui cherche à léguer le verbe être.
Marie Auger, dans son envol, telle la cigogne cherchant sa terre d'asile au rythme des battements d'ailes entre le nord et le sud, endosse la nécessité de témoigner de cette mémoire si vive qu'elle s'est tue, si absente qu'elle empêche.
L'Histoire peut encore et encore s'écrire autrement. Marie Auger donne vie à ce travail mémoriel par son corps artistique. Il suscite, nous les regardeurs, toute notre attention et compréhension.
Alors, ce livre dépend de notre imaginaire.
Telle la skifa, cœur battant de la maison arabe, il est antichambre de la mémoire, de la philanthropie.

Marie-Pierre Beillevaire Carron
Editrice

06
ANNEXES

« Les Tondues »

2012, Atelier Alain Le bras, Nantes

Marie Auger explique : "

C'est dans l'espace des cahiers de la transmission que nous nous sommes rencontrées avec Françoise P. Ce jeudi 17 avril 2008 Françoise est venue à l'atelier Le Bras où j'exposais raconter ses objets : un bougeoir de piano, un livret de chansons anciennes, des photographies, des lettres de famille. Françoise est venue là et de fil en aiguille s'est formée l'histoire de Marie et Camille ses tantes, tondues à la fin de la guerre. Marie, sauvagement lynchée par ceux de son village, coupable d'avoir aimé un boche. Marie, bannie et emprisonnée pendant 5 ans, accusée à tort d'avoir dénoncé un résistant (elle fut innocentée par la justice à sa sortie de prison, le coupable s'étant révélé puis pendu). 5 ans de sa jeune vie de femme. Enfermée. La chevelure qui peu à peu repousse et avec elle la hargne de vivre, la violence subie refoulée mais toujours là. Et le secret et la honte qui plombent. Ces années-là cachées à ses fils et sa fille. Et moi avec mon fil et mon aiguille qui couds, qui noue, qui me lie à l'histoire, qui tente de lui donner une forme, un corps plastique pour un hommage rendu. Faire entendre le cri sourd qui hurle dans la gorge silencieuse de Marie, qui pleure encore dans celle de Léon le frère vivant, de Françoise la nièce, de Mélodie la petite nièce et de Rose Marie, la fille pour qui le secret vient d'être levé. Décoincé ce cri là, le rendre éminemment présent, dérangeant, questionnant. Ce cri qui à chacun demande: "à quel endroit aurais-tu été sur la photo toi qui me regardes aujourd'hui? "

DÉTAILS DE L'INSTALLATION :

VIDÉO "LA TONDUE DE BASSE INDRE" (VISIBLE SUR LE SITE: MARIE-AUGER.COM)

FRESQUE DE L'APOCALYPSE

MISE EN TERRE ET CENDRES DE SCULPTURES

.

PEINTURES À L'ŒUF, FUSAINS, ENCRES, BOÎTES, CAHIERS COUSUS

« Histoire de boutons »

Mars 2013, LeRez de Chaussée, Nantes

DÉTAILS DE L'INSTALLATION :

ROBE AUX 4000 BOUTONS

FRESQUE DE L'APOCALYPSE

CHAR DE LA VIE ET DE LA MORT

PEINTURES, DESSINS, ENCRES, FUSAIN, COUTURE, BRODERIES

COLLECTE DE PAROLES

DÉBAT AUTOUR DE LA PROBLÉMATIQUE DE LA TRANSMISSION

Marie Auger explique : ”

Il y a quelques années, Madame G. est allée à Auschwitz-Birkenau. Elle s'est rendue au bord de l'étang du souvenir.

Lit de cendres, il était couvert de roses. C'est ici même qu'elle découvrit à fleur de terre un petit bouton de rien du tout.

Une petite chose ronde d'un blanc jauni dont la substance s'apparentait à l'os. Ce bouton minuscule semblait lui tendre la main. Elle s'est accroupie, a ramassé le bouton, s'est bien gardé de retirer la terre qui l'enveloppe encore aujourd'hui.

De ce bouton de chair et de cendres qui est venu jusqu'à moi par l'histoire transmise, j'ai fait la pièce maîtresse de l'installation présente. Car par delà l'objet si précieux je vois la robe de l'enfant sur laquelle, peut-être, il fut cousu. Je vois une main qui se tend au-dessus du temps et dans sa suite, des générations de mains qui ici furent brûlées, d'innombrables noms à tout jamais perdus et qui aujourd'hui semblent faire signe pour se rappeler à la vie et à nos mémoires défaillantes.

Pour moi il s'agira toujours d'attraper cette main et de rendre hommage, et dans cet acte là, de donner à l'acte de transmission son poids et sa nécessité."

DÉTAILS DE L'INSTALLATION :

GALERIE DE PORTRAITS FUSAIN, ENCRE SUR BOIS ET PAPIER PORTAIT 3 D

20 PORTRAITS PHOTOGRAPHIQUES SUR VERRE AVEC FEUILLE D'OR

COLLECTE DE RÊVES D'ENFANTS ET D'ADULTES

PEINTURES, SCULPTURES, BRODERIES, CAHIER DE LA TRANSMISSION CAMERA OBSCURA

Marie Auger explique : ”

J'ai rencontré Gilbert un après-midi de juin. C'était le 20 à 15h00. Nous avions convenu au téléphone que je le rejoindrais chez lui en face du Parc des Princes non loin de la Porte de Saint Cloud. A 15h00 juste je sonnais à sa porte. C'était la seconde fois que je rencontrais un ancien déporté des camps de la mort : un homme qui avait été un temps en situation extrême de tout.
Vie-mort-amour-haine-amitié-sauvagerie-art-foi-espoir-désespoir-absurde-espoir à nouveau ABSURDE finalement.
Aller vers Gilbert ce jeudi parisien, c'était tenter un rapprochement avec ce qui fut vécu là-bas. Glisser un œil immensément écarté par le trou de la serrure et regarder l'homme dans son fond.

B 3951. Ce tatouage sur le bras de Gilbert. Un encrage vie-mort pour toujours. Oublie ton nom. Avant n'existe pas. Tes racines, c'est la cendre. Partir de là. S'ancrer à ce lieu "d'avant la géographie"*. Accepter la mise-à-nu ahurissante de l'homme dans son pire et son meilleur. Décider que cet inouï-là donnerait « la mesure de mes jours*» présents et à venir.
(*Charlotte Delbo, Aucun de nous ne reviendra , La mesure de nos jours).
Alors en toute conscience à cœur et à corps volontaires affirmer le désir d'Etre là, en vie pour les beaux yeux du monde. Et l'absurde en bandoulière, tendre une oreille attentive aux rêves des enfants d'aujourd'hui. "

« RIEN. »
Mai 2019, cinéma Le Comoedia, Lyon
Galerie Rez de Chausée, Nantes

DÉTAILS DE L'INSTALLATION :

FILM DOCUMENTAIRE "POUR RIEN »

FILM D'ANIMATION "NOMADES"

PEINTURES, SCULPTURES, BRODERIES, CAHIERS DE LA TRANSMISSION

CONCERT

MARIE AUGER EXPLIQUE : ”

En janvier 2018 je me suis rendue dans la région de Saumur. Sur la route qui me ramenait à Nantes, un panneau indiquait « Montreuil Bellay ». Ce nom ne m'était pas inconnu. Une rapide recherche m'indiqua que cette petite ville touristique réputée pour son château et son vin l'était aussi pour son camp: le plus grand camp d'internement français pour nomades de la seconde guerre mondiale . Etrangement dans la ville, rien ne signalait la présence du camp. Aucune signalisation. RIEN. L'impossibilité à trouver son emplacement me conduisit dans une boulangerie où l'on m'orienta sur la route de Loudun à 2 kilomètres du centre ville.

C'est donc d'emblée un questionnement sur le manque, l'absence de signalisation dans le paysage, qui s'est formé en même temps qu'un sentiment de profonde injustice.
Une errance géographique commençait. Elle allait me conduire en des lieux douloureux injustement désinvestis par la Mémoire. Elle m'amènerait aussi à rencontrer Raymond Gurême et Violette sa belle sœur entourée de toute sa famille: Liliane, Manuella, Pépette, Angelo, Lana, Diego. Ce sont les protagonistes du film "Pour Rien." "

SÉLECTION D'EXPOSITIONS PERSONNELLES DE MARIE AUGER

2019

"Qu'est-ce qu'elle a donc fait la p'tite hirondelle... »

Installation plastique,
Le Rez de Chaussée,
Nantes

« Pour RIEN »
Projection film documentaire et installation plastique,
Cinéma d'Art et Essai Le Coemedia, Lyon

2017

« En avril ne te découvre pas d'un fil... »

Installation plastique,
Résidence- Université Lyon 3

« ça me regarde "

Installation plastique,
Galerie Le Temple du Goût,
Nantes

2016

« Ils étaient 3 petits enfants juifs cachés pendant la guerre... »

Installation plastique,
Site des Renaudières,
Carquefou

2015

Installation plastique à partir d'un croisement de lettres écrites par 2 veuves française et coréenne en 1944 et il y a 1000 ans.

Galerie TRES, Nantes

"Intime-Extime »
Installation plastique,
Biennale Hors Les Normes,
Lyon

2014

Installation en mémoire des orphelins juifs de la Shönhauser Allee de Berlin

Espace Charles Soussan,
Nantes

« D' Hürbinek l'enfant inconnu d'Auschwitz aux rêves des enfants d'aujourd'hui »
Installation,
Art et chapelles en Anjou,
Faye d'Anjou

Installation à partir de l'histoire de Gilbert Weil déporté à Auschwitz en 1944
Galerie Le Rayon Vert,
Nantes

2005

"Le lien et la faille, Antigone"

Installation plastique,
Temple du Goût, Nantes

SÉLECTION D'EXPOSITIONS COLLECTIVES

2020

« Urgences »
Création d'un cabinet de curiosités dans bibliothèque ancienne, Biennale art contemporain Temple protestant, Angers

2019

« Lieu-refuge »
Une œuvre un texte
Galerie, Le Rez de Chaussée, Nantes

2018

« HOP/e! »
Les anciennes Ecuries Trélazé, Abbaye du Ronceray, Angers

2016

"De fils en histoires »
Installation, LFLF , île d'Errand, Saint Malo de Guersac

2014

« D' Hürbinek l'enfant inconnu d'Auschwitz aux rêves des enfants d'aujourd'hui »
Installation, Art et chapelles en Anjou, Faye d'Anjou

2013

Biennale Hors les Normes, Lyon

2012

Abbaye du Ronceray, Biennale « Art d'Ici » Angers

2010

Exposition dans l'atelier de Michel Hénock, Angers

2007

Salon de la sculpture,
La Fleuriaye (Carquefou),
Lauréate du prix « jeune public».

EXPOSITION

MARIE AUGER

Mais enfin, pourquoi tu vois ça quand tu me regardes ?

Guerre d'Algérie… imaginaires masqués, assignations

21-01
▼
19-02
2023

du lundi
au vendredi
de 13h30 à 18h

samedi et
dimanche
de 14h à 18h

COSMOPOLIS
À LA RENCONTRE DES CULTURES
DU MONDE

Espace Cosmopolis
Passage Graslin
18 rue Scribe
44000 Nantes

VILLE DE Nantes

JEU. 26 JANV.

COSMOPOLIS - 20H
Passage Graslin
18 rue Scribe - Nantes

QUITTER ET REVENIR AU PAYS
« LA TRAVERSÉE »
Documentaire d'Élisabeth Lieuvrey (2012)
Production Les Écrans du Large/SHELLAC
En présence de la réalisatrice Élisabeth Lieuvrey

Durée : 1h12 mn

Chaque été, ils sont nombreux à transiter par la mer entre la France et l'Algérie, entre Marseille et Alger. Des voitures chargées jusqu'au capot... des paquetages de toutes sortes... des hommes chargés de sacs et d'histoires.
En mer, nous ne sommes plus en France et pas encore en Algérie, et vice-versa. Depuis le huis clos singulier du bateau, dans le va-et-vient et la parenthèse du voyage, la traversée replace au coeur du passage ces femmes et ces hommes bringuebalés.

VEN. 27 JANV.

COSMOPOLIS - 20H
Passage Graslin
18 rue Scribe - Nantes

En première partie :
« ALGER DE BAS EN HAUT » (2016),
un court-métrage de Nesrine Dahmoune
(10 mn – Collectif Cinéma Mémoire)

DÉCOUVRIR ALGER
« JOUE À L'OMBRE »
Documentaire de Mohamed Lakhdar Tati (2006)
Coproduction de Machahou Prod et GREC (Groupe de Recherche et d'Essais Cinématographiques)

Durée : 52 mn

« Joue à l'ombre » est le seul commandement que l'on donne aux enfants à Alger. C'est aussi l'histoire de l'étonnement d'un cinéaste installé à Paris depuis 2002 sur la façon qu'ont les Algérois d'occuper l'espace d'une ville conçue à l'origine par des Français pour des Français. Ce récit à double temporalité nous permet de découvrir Alger dans sa réalité quotidienne et de voyager dans le passé via l'architecture de Le Corbusier ou de Fernand Pouillon, des cartes postales de colons et des correspondances de person-nalités telles que Karl Marx.

SAM. 28 JANV.

COSMOPOLIS - 20H
Passage Graslin
18 rue Scribe - Nantes

RÉ-ENCHANTER SA VI(L)E
« LA PLACE » - Comédie musicale de Dahmane Ouzid (2010)
Les Films des deux Rives
Durée : 1h54 mn

Objet cinématographique non identifié, « La Place » est première comédie musicale jamais réalisée au Maghreb. Dans une cité neuve, un problème divise les habitants : que faire de « La Place », un terrain vague situé en plein centre et devenu le lieu de rencontre de la jeunesse du quartier ? Espace vert, mosquée, agora, centre commercial... divers projets s'affrontent comme autant de modèles de société.
Sur une bande originale composée par les fondateurs de l'Orchestre National de Barbès mêlant musique traditionnelle, R&B et Rap, ce film culte porte un regard critique sur les maux qui rongent la société algérienne et dresse un portrait touchant d'une jeunesse en désarroi mais pleine de rêves.

DIM. 29 JANV.

COSMOPOLIS - 15H
Passage Graslin
18 rue Scribe - Nantes

« LES POUSSIÈRES SOUS LE TAPIS »
Film d'artiste Tissage visio-phonique
au cœur de l'exposition
En présence des co-réalisateur-es :
Marie Auger, Raphaël Auger et Sophie Hoare

Crédit photographique : Jihad Zeidan

Durée : 52 mn

Guerre d'algérie, récits croisés.

« MIGRANTS »
Court métrage de Bruno Ometak
IEM La Marrière
Lycée professionnel Léonard de Vinci
En présence du réalisateur

Durée : 6 mn

Autour de 3 romans - Salam Ouessant d'Azouz Begag, la petite fille de monsieur Linh de Philippe Claudel et Mr Ibrahim et les fleurs du Coran d'Éric Emmanuel Schmitt. Une vingtaine de phrases choisies et traitant de l'avant-départ des migrants, du voyage et de l'arrivée. Les jeunes y sont les acteurs où ils endossent différentes identités.

INVITATION DE LA MAISON MARGUERITE - CURIEUSE LIBRAIRIE
À la suite de la projection, discussions et échanges en présence de Clara Da Silva. Elle évoquera des lectures poétiques, littéraires, pour les adultes et la jeunesse mais pas que, autour de l'ailleurs et de ses étrangetés. À cette occasion, Clara proposera à la vente ses choix de livres.

MER. 1er FÉV.

COSMOPOLIS - 19H30
Passage Graslin
18 rue Scribe - Nantes

En partenariat avec la Maison de la Poésie de Nantes, Le Préau invite la poète Souad Labbize. Elle offrira une lecture de ses textes, en arabe et en français, et aussi de textes d'autrices nord-africaines contemporaines.

Durée : 60 mn

MER. 8 FÉV.

LIEU UNIQUE - 19H30
2 rue de la Biscuiterie - Nantes

La Maison de la Poésie de Nantes recevra Jean-Philippe Cazier et Marius Loris pour une soirée de lectures autour de la guerre d'Algérie et la vie post-coloniale.

Durée : 60 mn

SAM. 11. & DIM. 12 FÉV.

COSMOPOLIS
Passage Graslin
18 rue Scribe - Nantes
SAMEDI - 20H
DIMANCHE - 15H30

CHRYSALIDE
Compagnie les Balayeuses - Chorégraphie et interprétation Sophie Hoare

Durée : 45 min

C'est l'histoire d'un voyage, d'une extraction. Revêtue de l'enveloppe avec laquelle l'autre l'habille elle marche, et tombe.
Ni d'ici ni de là, l'essoufflement puis l'asphyxie. Telle la cygogne, elle s'envole.

Contacts

Marie Auger
06 11 22 49 45
marie.auger0945@orange.fr

Marie-Pierre Beillevaire Carron
06 83 47 98 44
contact@lerdc.fr

Copyright visuels

Marie Auger